



Jour 2

[18 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Disons à Sion cette parole du prophète : Confiance, fille de Sion, n'aie aucune crainte. Voici son roi qui vient vers toi, humble et monté sur un âne, un âne tout jeune (Zacharie 9,9). Il vient, celui qui est partout présent et qui remplit toute chose, afin d'accomplir en toi le salut de tous. Il vient, celui qui n'est pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la conversion (Luc 5,32), afin de retirer du péché ceux qui se sont égarés. N'aie donc aucune crainte : Dieu est au milieu de toi, tu ne seras pas ébranlée (Psaume 45,6). Accueille en élevant les mains celui qui, sur ses mains, a gravé le plan de tes remparts. Accueille celui qui a établi tes fondations sur les paumes de ses mains. Accueille celui qui a pris sur lui tout ce qui est à nous, à l'exception du péché, afin d'absorber en lui tout ce qui est à nous. Réjouis-toi, ô Mère, cité de Sion, célèbre tes fêtes (Nahum 2,1). Glorifie pour sa miséricorde celui qui vient à nous au milieu de toi. Réjouis-toi grandement, fille de Jérusalem, chante et danse. Resplendis, resplendis ! (Nous t'acclamons à la manière d'Isaïe, le prophète retentissant). Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi ! (Isaïe 60,1).

Saint André de Crète

Homélie pour le dimanche des Rameaux
(PG 97, 1001, traduction de la Liturgie des heures, © AELF)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Luc 1,39-45 (© AELF)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

